

## ATELIER 32

### PUISSANCE MILITAIRE ET RELATIONS INTERNATIONALES

Pascal Vennesson, Université Panthéon-Assas, Paris II,  
Institut universitaire Européen / Centre Robert Schuman  
Thomas Lindemann, IEP de Toulouse, Centre Morris Janowitz

Quels sont les effets de la puissance militaire et de l'emploi de la force armée dans les relations internationales ? Depuis le début des années 1990 et de manière plus dramatique encore depuis les attentats du 11 septembre 2001, la puissance militaire apparaît comme un élément clé de la politique internationale. Pourtant, ses caractéristiques, les conflits d'interprétation qu'elle suscite et surtout ses effets restent assez peu explorés du point de vue de la science politique, notamment en France. L'objectif principal de l'atelier est d'examiner, sur le plan théorique comme sur le plan empirique, le problème de l'impact de la puissance militaire dans la politique internationale.

Les participants présenteront et analyseront différentes perceptions de la puissance militaire et différentes conceptions de ses emplois. Employer la force armée, qu'est-ce que cela signifie exactement ? Certains acteurs politiques et militaires estiment que la force armée peut « peser sur le cours des choses », d'autres au contraire sont plus réservés, voire contestent cette influence : comment rendre compte de ces variations ? Cet atelier sera l'occasion de faire le point sur ce que l'on sait de la manière dont les dirigeants politiques, les hauts fonctionnaires, les militaires et « l'opinion publique » envisagent la puissance militaire.

### PROGRAMME

- Thomas LINDEMANN, IEP de Toulouse, centre Morris Janowitz,  
« Peut-on dissuader les Etats qui s'estiment vulnérables ? »
- Corentin BRUSTLEIN, doctorant CLESID Université Jean Moulin, Lyon III,  
« La théorie de l'équilibre de l'offensive et de la défensive »
- Pascal VENNESSON, Université Paris II et Institut universitaire Européen-Centre Robert Schuman,  
« Existe-t-il une manière Européenne de faire la guerre ? »
- Thierry TARDY, Centre de politique de sécurité, Genève,  
« Existe-t-il une manière « Onusienne » d'employer la force armée ? »

### RÉSUMÉS

- Thomas LINDEMANN, IEP de Toulouse, centre Morris Janowitz,  
« Peut-on dissuader les Etats qui s'estiment vulnérables ? »

Quelles sont les conditions qui déterminent le succès (défini comme maintien de la paix) d'une politique dissuasive ? Notre propos est d'examiner plus en détail la proposition selon laquelle l'efficacité d'une posture défensive d'un Etat A envers un Etat B dépend des motivations de ce dernier. Face à une puissance "révisionniste" qui agit par opportunité, seule une position de force peut éviter ou endiguer une conflagration majeure. Cependant, nombreux sont les cas où les Etats provoquent une crise non pas par sentiment d'opportunité mais par "vulnérabilité". Les sources de ces craintes peuvent être objectives ("le dilemme de sécurité"), identitaire (le souci de ne pas perdre la face) ou purement imaginaire ("perceptions faussées"). Nous tenterons de démontrer que lorsqu'un Etat agit par "vulnérabilité", une politique de "concessions" est plus apte à maintenir la paix qu'une politique dissuasive.

■ Corentin BRUSTLEIN, doctorant CLESID Université Jean Moulin, Lyon III,  
« La théorie de l'équilibre de l'offensive et de la défensive »